

■ Les Articulés

Amateur - professionnel : jouons sur les mots ! Comme ça, on saura de quoi on parle !

PROFESSIONNEL, ELLE, adj.
Néologisme. Qui concerne une profession, qui tient à une profession.

En 1872, le Littré introduit l'adjectif "professionnel" en tant que néologisme ! Il n'est pas répertorié comme nom commun, bien que son usage en tant que nom soit connu à la fin du 19e siècle mais encore très peu usité.

PROFESSION s. f.
1° Déclaration publique d'un sentiment habituel, d'une manière d'être habituelle.
2° État, emploi, condition. La profession d'avocat, de médecin.
De profession, par la profession qu'on exerce. Tailleur de profession. Érudit de profession.

Ce même Littré donne à "profession", en deuxième définition, le sens d'état, condition, emploi. Il ne l'identifie pas exactement au métier. Emploi, ne signifie pas non plus métier.

Profession, puise toutes ses racines dans l'action de parler (racine indo-européenne bha : parler ; grec phêmê : parole ; latin fari : parler).

Ainsi, à un moment donné est apparu dans le langage la nécessité d'**AFFIRMER** (de parler de) son appartenance à une pratique de métier. Or profession n'apparaît dans ce sens qu'au 15e siècle, au plus fort de l'extension des artisanats, et au début d'une nette affirmation des corporations de métier en tant que force et pouvoir. Ne dit-on pas encore aujourd'hui "Toute la profession s'est indignée !" en tant qu'expression d'une pseudo-corporation ?

Mais, c'est dans l'affirmation face à la montée des pratiques amateurs (cet adjectif est encore un néologisme aujourd'hui) actuelles que le mot professionnel est le plus employé.

AMATEUR s. m.

1° Celui qui a un goût vif pour une chose.

note

Il y a une différence entre aimer et être amateur. Aimer est un terme général : j'aime les roses exprime que je les aime, sans ajouter à cette idée rien de particulier. Être amateur indique toujours une préférence particulière et devenue, en quelque sorte, une étude : je suis amateur de roses signifie que je les recherche, que j'en fais collection.

Dans cette note du Littré, amateur, trouve son sens le plus actuel. Aimer et cultiver, aimer et étudier. Un sérieux dilettantisme.

Car une civilisation des loisirs naissante crée son propre langage. Et, bien que l'étude comme goût ait toujours existé, la pratique de loisirs en dehors de l'activité qui permet de subvenir aux besoins matériels s'est avérée de plus en plus nécessaire à l'équilibre de l'homme occidental moderne.

Et c'est dans l'historique du mot métier que se situe le nœud de l'affaire.

Métier est issu de minister : "serviteur" qui vient d'une racine signifiant "moins".

Ministerium = service. Mais avec une contamination de mysterium : mystère.

Art et métier furent quasiment synonymes.

"Le métier est un art qui trouve son utilité dans la société" (selon le Robert encyclopédique). Et enfin, complétant sa première définition, il ajoute dans une deuxième : "dont on peut tirer des moyens d'existence".

On est très loin du simple "emploi, état, condition" proposé pour le mot profession.

"Trouver un emploi" est tellement utilisé... Et choisir un métier ?

Jusqu'à très récemment, le métier assimilé à l'art était porteur de sens, et nécessitait la responsabilité et la créativité de la personne. Le cultivateur, responsable de la terre, obligé de la connaître pour la cultiver, l'arti-

san responsable de son œuvre car conscient des étapes de sa réalisation, le guerrier même, conscient de ses devoirs, la femme maîtresse absolue de la domesticité. En elles-mêmes, les pratiques de métiers peuvent se développer en véritables arts si la personne qui les sert en est digne et travaille à les perfectionner en se perfectionnant lui-même dans la connaissance qu'il en a. L'indignité consiste à ne pas servir...

Le métier est un outil de réalisation personnelle pour l'être humain. Et donc l'homme le respecte comme un outil. Et entre au service de sa tâche.

On touche au mystère : un outil qui nous sert, mais une tâche qui nous dépasse et que l'on doit honorer.

Or, ces sens ont quasiment disparu au profit de l'aspect utilitaire. Le métier est trop peu souvent un outil de recherche, d'épanouissement et d'émerveillement pour celui qui le pratique. D'où la pléthore d'activités amateurs.

Et heureusement car l'homme moderne retrouve ici l'amour d'une pratique, le goût de l'étude, cheminement vers sa plus grande liberté.

Attirance particulière, pour certains, vers les disciplines artistiques. En enviant parfois l'artiste professionnel côtoyé parce que lui, il aurait su trouver ces accointances entre sa nature profonde et son métier. S'imaginant parfois que la pratique artistique est un des seuls espaces de liberté et d'épanouissement proposé : espace ou la fonction créatrice naturelle est valorisée et sans cesse mise en pratique. Certains pensent qu'ils peuvent s'engouffrer dans une pratique très rapidement. Et qu'y trouvent-ils ? la spirale de contraintes prématurées : assurer ses moyens de subsistance.

Or le métier est mystère et service avant toute chose. La pratique artistique semble encore apparemment proposer cette noblesse d'attitude. Mais semble seulement. Les arts vécus par les

contemporains sont tout aussi asséchés que les autres métiers comme la médecine, l'enseignement, le commerce qui en eux-mêmes seraient pourtant (et demeurent pour certains) tout aussi source de liberté et de créativité pour celui qui poussé par sa nature s'y consacre. Mais aujourd'hui, il n'est plus nécessaire de se connaître soi-même pour exercer et servir. Et on se pose soudain la question : "à quoi je sers ? À quoi cela me sert-il ?"

Il est donc crucial aujourd'hui, dans ce tout jeune et pourtant très ancien métier qu'est celui de conteur, de réfléchir à cet engouement des amateurs. Peu d'entre eux sont destinés à cette fonction particulière du métier, car pour la plupart leur nature profonde n'est pas en correspondance. Par contre, il faut encourager ces espaces de recherche personnelle, de liberté créatrice, de service bénévole en tant qu'animateur-conteur. Car "je servirai et cela me servira" au plus intime de nous-même.

Sylvie Delom, pour *Les Articulés*

"Les Articulés" est une association de conteurs amateurs et amateurs de contes. Son objectif est un travail commun entre amateurs et professionnels pour favoriser une complémentarité harmonieuse au service de la diffusion de l'art du conte.

Cette association a fondé un festival en Haute-Savoie qui accueille des groupes de conteurs amateurs. Car elle veut encourager la fondation de compa-

gnies de conteurs amateurs, persuadée que dans l'échange et la joie collective se trouve une clé de la noblesse de la pratique du conte amateur.

Les Articulés ont publié un *Petit Manifeste pour une digne pratique du Conte Amateur* (toujours disponible).

Prochainement sera publiée une réflexion sur *De l'utilité de la constitution de groupes de conteurs amateurs* : tant sur le

plan artistique et humain que sur le plan fonctionnel, avec : annonce des pistes de programmation du prochain festival, compte rendu de l'aventure du précédent, et des témoignages de pratiques, particulièrement sur l'aspect "De la narration à plusieurs".

Les Articulés - Fédération des foyers ruraux - Maison de la mémoire - rue du Faucigny - 74490 Saint-Jeoire-en-Faucigny. Tél. : 01 46 68 34 32